Document généré le 12 oct. 2024 06:29

Cahiers de géographie du Québec

Commerçon, Nicole et George, Pierre, dir. (1999) *Villes de transition*. Paris, Anthropos (Coll. « Géographie »), 221 p. (ISBN 2-7178-3885-6)

Fernand Grenier

Volume 44, numéro 123, 2000

Centralités métropolitaines

URI : https://id.erudit.org/iderudit/022936ar
DOI : https://doi.org/10.7202/022936ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Grenier, F. (2000). Compte rendu de [Commerçon, Nicole et George, Pierre, dir. (1999) *Villes de transition*. Paris, Anthropos (Coll. « Géographie »), 221 p. (ISBN 2-7178-3885-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, *44*(123), 464–465. https://doi.org/10.7202/022936ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

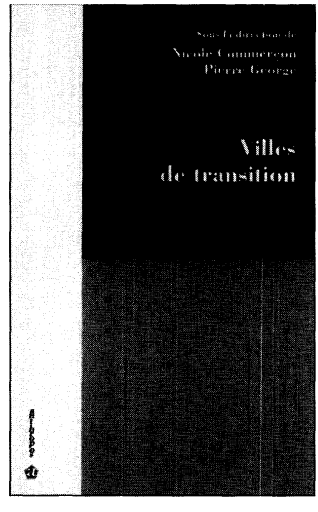
https://www.erudit.org/fr/

françaises et anglaises. Le deuxième parce qu'il explore des formes et des concepts nouveaux à partir de l'angle qu'offre cette conception première de la géographie, le rapport homme-nature.

Bref, un livre stimulant qui, je le crois, en inspirera plusieurs, ce qui est plutôt rare pour des actes de colloque.

Louis Dupont
Université Paris IV - Sorbonne

COMMERÇON, Nicole et GEORGE, Pierre, dir. (1999) *Villes de transition*. Paris, Anthropos (Coll. « Géographie »), 221 p. (ISBN 2-7178-3885-6)



Il fallait se lever tôt le samedi matin, tout au long de l'hiver 1953-1954, si on voulait s'assurer une place assise dans le grand amphithéâtre de la rue Saint-Jacques, à Paris. Pierre George y enseignait, en effet, la géographie urbaine, renouvelant presque entièrement la matière de son livre, tout récemment paru et qui faisait déjà autorité, *La ville. Le fait urbain à travers le monde* (Presses universitaires de France, 1952). Avec Nicole Commerçon, l'éminent géographe dirige aujourd'hui la publication de cet ouvrage collectif consacré aux villes de transition et qui, à sa façon, illustre le chemin parcouru par les études urbaines depuis un demi-siècle, sans toutefois en occulter les difficultés théoriques et pratiques.

Dans ce livre, les villes de transition sont, assez naturellement, françaises : Avignon et les pôles secondaires qui s'y rattachent; Chalon, Mâcon et Bourg-en-Bresse dans les plaines de la Saône; un groupe de sept agglomérations alsaciennes; les villes moyennes sans métropole de Poitou-Charentes. Deux excellents chapitres, l'un sur Lausanne, l'autre sur Ferrare, donnent à l'ouvrage sa touche européenne. Ces villes de transition, souvent appelées « moyennes » dans les divers chapitres, occupent une position intermédiaire entre les métropoles et grandes villes, d'une part, et les petits centres urbains, d'autre part. Dans la préface, Pierre George rappelle avec justesse que plusieurs de ces villes ont conservé leur patrimoine architectural et culturel et qu'elles demeurent, « pour un temps », les témoins de l'histoire et de la diversité géographique. « Un instant à ne pas laisser échapper », insiste-t-il fort à propos.

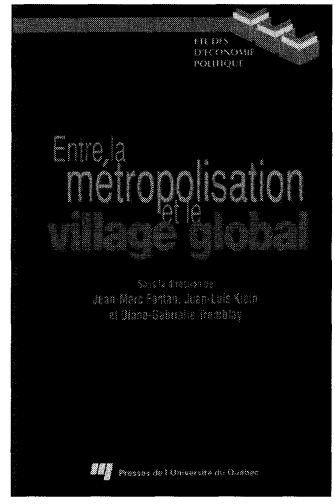
Si elles présentent des traits communs par leur position relative dans la continuité du phénomène urbain total de chaque pays et de chaque grand sous-ensemble continental, les villes de transition n'en possèdent pas moins des caractéristiques propres. Certaines ont hérité d'une structure industrielle ancienne, tandis que

d'autres ont connu leur développement plus récent grâce à l'industrie. La plupart ont conservé d'importantes fonctions de marché régional, plus ou moins spécialisé. Quelques-unes sont le siège d'établissements publics reposant sur des clientèles locales et régionales tels que des hôpitaux, des écoles et même des universités. Il arrive, dans certaines régions, que plusieurs de ces villes partageant des fonctions plus ou moins complémentaires ont fini par constituer une sorte de réseau. Intéressant sur le plan théorique, le cas des villes moyennes est au cœur des problèmes concrets que posent la gestion du territoire, la politique d'aménagement, le maintien et le développement des infrastructures susceptibles d'assurer le mieux-être des populations ainsi que l'équilibre social.

Dans sa longue et combien utile conclusion, Jean-Bernard Racine, qui signe d'ailleurs le chapitre sur Lausanne, note les grandes différences qui existent entre les entités que l'ouvrage rassemble sous l'étiquette de « villes de transition ». Il souligne également les divergences d'interprétation entre les auteurs, constatant même que certains réhabilitent l'étude du site, de la situation et des circonstances historiques pour établir la problématique des villes, marquant ainsi un « retour à une nouvelle forme de classicisme géographique ». Comment évolueront ces villes compte tenu du contexte social, politique et économique de la nouvelle Europe? Sont-elles davantage que les grandes villes lieux de l'appartenance communautaire? Autant de questions soulevées qui, aux géographes comme aux autres spécialistes de la ville, posent un « joli défi ».

Fernand Grenier
Sainte-Croix-de-Lotbinière

FONTAN, J.-M., KLEIN, J.-L. et TREMBLAY, D.-G., dir. (1999) *Entre la métropolisation et le village global. Les scènes territoriales de la reconversion*. Sainte-Foy, PUQ (Coll. «Études d'économie politique»), 334 p. (ISBN 2-7605-1057-3)



Les espaces métropolitains se détachent-ils de plus en plus de leur espace national pour s'insérer dans un réseau planétaire constitutif de la « mondialité », et quelles conséquences aurait une telle évolution, si tant est qu'elle existe? C'est un peu la question à laquelle tente de répondre cet ouvrage qui est le fruit d'un colloque tenu en octobre 1998 à Montréal sous l'égide de l'Association d'économie politique. Les éléments de réponse sont regroupés en trois parties. Dans la première, cinq essais offrent des perspectives théoriques articulées autour de quelques notions souvent évoquées dans la littérature actuelle sur l'évolution des territoires en général et sur la construction des espaces et des réseaux métropolitains en particulier : les réseaux de *gouvernance*